



Nature 18

Association de protection de la nature et de l'environnement dans le Cher



Rapport d'activités

2018

**Association
Nature 18**

www.nature18.org
www.nature-cher.org
Nature18
@nature18

Local association des Minimes
18, rue Henri Malherbe
18 000 BOURGES

02 45 70 70 26
contact@nature18.org



Sommaire

RAPPORT MORAL DE LA PRESIDENTE	3
LA VIE DE L'ASSOCIATION	5
• VIE STATUTAIRE	5
MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU BUREAU	5
REUNIONS STATUTAIRES	5
• LES DYNAMIQUES BENEVOLES	5
REPAS DES ADHERENTS ET POT D'ACCUEIL DES NOUVEAUX ADHERENTS	6
PARTICIPATION AU DEBAT PUBLIC, VEILLE ENVIRONNEMENTALE	6
LES GROUPES THEMATIQUES	7
TRAINE-BUISSONS ET FEUILLE DE RDV DU MOIS	10
• L'EQUIPE DE PERMANENTS	10
LES SALARIES	10
FORMATION CONTINUE	12
AUTRES PERMANENTS	13
LES RELATIONS EXTERIEURES	14
• LES PARTENAIRES TECHNIQUES DE NATURE 18	14
LES FEDERATIONS	14
LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES	14
LES AUTRES PARTENAIRES TECHNIQUES	15
• LES PARTENAIRES FINANCIERS ET LA GESTION FINANCIERE	15
LES ACTIONS 2018	17
ESPECES SAUVAGES	18
MILIEUX NATURELS	23
SENSIBILISATION	27
ACCOMPAGNER LA TRANSITION	32
REVUE DE PRESSE	37

Rapport moral de la Présidente

Cette année, Nature 18 a 49 ans et nous atteignons 402 adhérents !!! Nous en sommes fiers et cela nous donne une bonne visibilité vis-à-vis de nos partenaires.

Notre bilan financier est également positif, cela nous permettra de continuer plus sereinement nos actions.

2018 a été marquée pour l'environnement par la démission de Nicolas Hulot et, avec son départ le message que ce ministère n'est pas au centre des préoccupations du gouvernement, mais cela a aussi incité les citoyens à se mobiliser. Espérons que ce mouvement ira en s'intensifiant pour que la prise de conscience de l'urgence climatique soit au cœur de toutes nos actions.

Nature 18 a organisé son premier rassemblement pour le climat le 8 septembre 2018 sur les marches de l'ancienne Maison de la Culture, d'autres associations se sont jointes à nous et cela a été un moment riche d'échanges et de mobilisation.

L'équipe des permanents

Lucie Ranchin est partie en juillet vers un tour du monde, actuellement elle est au Guatemala. Notre équipe de salariés comprend donc toujours six personnes : Charlotte, Guillaume, Lucie, Marion, Sébastien. Nous avons accueilli Elodie Jarry qui, j'espère, se plaît à Nature 18 où elle a déjà bien pris ses marques.

Nous avons également encadré trois services civiques : Joanna sur l'action Zéro Pesticide, Kévin, en tant que naturaliste, avec Sébastien, et Kloé avec Marion pour la fête du zéro déchet, ainsi que plusieurs stagiaires.

Nos actions

En 2018, nous avons presque terminé l'action « Zéro Pesticide » dans les communes, en particulier par les animations scolaires, 96 tout de même, Guillaume n'a pas chômé ! Cette action se termine et, pour son remplacement, Lucie est déjà en route sur le climat !

Bien sûr, nous avons été présents pendant la semaine des alternatives aux pesticides et nous avons touché environ 200 personnes. De même, la fête du zéro déchet a eu un beau succès avec un changement de salle et de lieu : nous avons pu toucher un public différent et heureux de participer, 300 personnes environ.

La sensibilisation à l'environnement est l'un de nos piliers et, dans ce cadre, nous sommes présents à la maison d'arrêt pour des conférences débat et à la maison de retraite de Nohant en Goût pour la mise en place d'un parcours santé et nature.

L'année dernière, nous avons commencé les accueils postés au Val d'Auron avec succès. Nous les avons continués en ajoutant l'étang de Sidailles, 1800 personnes ont été sensibilisées.

Nous venons de clore les inventaires de biodiversité communale à Touchay et Marçais. La Celle Bruère et Vorly sont en cours.

Nature 18 a proposé trois sites pour un classement ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), ce qui permet de reconnaître leur valeur patrimoniale : la prairie des Rappereaux à Menetou Salon, les pelouses du tertre à Drevant et les prairies des tenages sur Reigny. Anne-Marie et Jacques Lamy, avec Sébastien, y ont beaucoup travaillé, espérons que nos propositions seront retenues.

Le camp chantier de la Grotte a compté 14 adolescents pour entretenir le site et en apprendre plus sur la biodiversité.

Après de nombreux rebondissements et de multiples questionnements, le CA a décidé d'abandonner la coopération avec Eurocape pour le chantier éolien d'Ids Saint Roch, suite au non-respect des engagements envers nous.

Nous avons été sélectionnés pour participer avec Suez à la mise en place de la nouvelle station d'épuration de Bourges Plus, pour le volet zones humides et paysages : c'est un défi très intéressant pour notre association.

Les ventes de gîtes à insectes, de nichoirs et mangeoires ont fait entrer 1828 € dans notre caisse, encore bravo et merci à Annie et Alain Ouzet.

Pour la partie sauvetage

1300 amphibiens de Ennordes et Villeneuve sur Cher ont rejoint entiers leur lieux de reproduction. 24 jeunes Busards cendrés ont pu s'envoler et d'ailleurs, nous avons investi dans un drone pour mieux repérer les nids.

Veille environnementale

Nous avons participé à une centaine de réunions et commissions administratives pour défendre l'environnement dans toutes les instances, par exemple nous participons au PLUI (Plan Local d'Urbanisme intercommunal) de Bourges Plus et celui des Trois Provinces.

Les groupes bénévoles

Tous sont toujours très actifs : botanique, ornitho, libellules & papillons, environnement-zéro déchet. De nombreux bénévoles ont également participé aux prospections pour l'atlas des libellules à paraître en 2019.

A notre dernière AG, nous avons voté pour une action autofinancée axée sur les sites naturels « vitrine ». Pour concrétiser le projet, nous avons eu l'opportunité de louer puis de restaurer de petites mares dans un pré à Saint-Amand, c'est un site à Sonneur à ventre jaune.

Merci à tous pour votre engagement, votre mobilisation, les coups de mains pour les stands et pour être toujours fidèles à notre devise : connaître et protéger, transmettre et accompagner.

Isabelle VAISSADE-MAILLET

La vie de l'association

• Vie statutaire

Membres du conseil d'administration et du bureau

L'élection du Bureau a eu lieu le 12 mars 2018, suite à l'Assemblée Générale du 10 mars 2018. Isabelle VAISSADE-MAILLET, Présidente depuis 2016, a été reconduite à ce poste.

CONSEIL D'ADMINISTRATION et BUREAU		
	Isabelle VAISSADE-MAILLET <i>Présidente</i>	
Isabelle MALAPERT <i>Trésorier</i>	Alain FAVROT <i>Vice-Président</i>	Romain DAUGERON <i>Secrétaire</i>
Jacques LAMY	Anne-Marie LAMY	Jean-Pierre THYRION
Danièle BOONE	Jacques FUSIER	Enora OLIVIER-DANGER

- 10 membres du Conseil d'Administration ;
- 4 membres du Bureau ;
- 5 femmes et 5 hommes.

Réunions statutaires

- 1 Assemblée Générale ordinaire a été organisée le 10 mars 2018 ;
 - 5 réunions du Conseil d'Administration ont eu lieu les 12 février, 12 mars, 18 juin, 12 septembre, 18 décembre ;
 - 1 réunion stratégique réunissant le Conseil d'Administration et les salariés de l'association a permis de réfléchir au programme d'actions 2019, le 5 juillet 2018 ;
 - 8 réunions du Bureau ont permis de gérer la vie quotidienne de l'association.
- Soit 15 réunions statutaires.

• Les dynamiques bénévoles

Nature 18 existe avant tout grâce à ses bénévoles ! Chaque année leur contribution est inestimable : prospections naturalistes, contribution à la base de données faune-cher, tenue de stands, construction de gîtes à insectes, organisation et animation de sorties ou formations spécifiques, rédaction d'articles

ou d'ouvrages, relecture du Traîne-Buissons, veille environnementale, participation aux chantiers écovolontaires et aux crapauds, représentation de Nature 18 en commission administrative, rencontre avec des acteurs locaux, participation à la vie des réseaux régionaux et départementaux, etc.

UN GRAND MERCI A TOUS!

Pour la deuxième fois en 2018, Nature 18 valorise le bénévolat dans sa comptabilité. Pour cet exercice, 3 273 heures de bénévolat ont été comptabilisées (3 003 heures en 2017), ce qui représente un total de 49 095 € (pour un taux horaire de 15€, correspondant à l'indice 300 de notre convention collective).



Repas des adhérents et pot d'accueil des nouveaux adhérents

Un pot des nouveaux adhérents a été organisé le 28 septembre 2018 et a permis à une quinzaine de personnes de venir échanger avec l'équipe pour découvrir l'association, dans un beau moment de convivialité.

Le repas des adhérents de l'association a été organisé le dimanche 9 décembre 2018, pour se retrouver avant les fêtes, et a connu un franc succès avec plus de 40 participants.

Participation au débat public, veille environnementale

Nature 18 participe à de nombreuses réunions, commissions, séminaires, comités de pilotage et comités techniques, etc. afin de porter la voix de l'environnement dans le débat public.

En 2018, cela a représenté une centaine de réunions où Nature 18 a été représentée par des bénévoles ou des salariés, en tout une quinzaine de personnes mobilisées sur de nombreux thèmes.

Tout au long de l'année, Nature 18 participe, entre autres, aux réunions et commissions suivantes :

- Commission Locale de l'Eau du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) du bassin versant Yèvre-Auron ;
- Comité de pilotage du Contrat Territorial du Bassin de l'Auron, l'Airain et leurs affluents (SIAB3A) ;
- Comité de pilotage du Contrat Territorial du Bassin de l'Yèvre (SIVY) ;
- Cellule de l'Eau ;
- Conseil de développement de Bourges Plus ;

- Conseil de développement du Syndicat Mixte du Pays de Vierzon ;
- Diverses réunions organisées par la Chambre d'Agriculture du Cher ;
- Conseil de l'Environnement et des Risques sanitaires et technologiques (CODERST) ;
- Plusieurs commissions de suivi de sites CEVESO ;
- Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites (CDNPS) - formations « nature », « paysages », « carrières » ;
- Commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers du Cher (CDPENAF) ;
- Consultation sur différents arrêtés préfectoraux par la DDT du Cher ;
- Commission chargée d'établir la liste d'aptitude aux fonctions de commissaire enquêteur par la DDCSPP ;
- Groupe d'Action Local LEADER en Pays Berry-St Amandois, Sancerre-Sologne / Loire-Val d'Aubois, Bourges, Vierzon ;
- Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) ;
- Comité consultatif et conseil scientifique pour la RNN Chaumes du Verniller ;
- Comités de pilotage Natura 2000 ;
- Comité des sentiers du Cher ;
- Réunions et consultations organisées par le Conseil départemental, le Conseil régional, la DREAL, l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, les Pays, l'agglo de Bourges, etc.

Le recours contentieux au Tribunal administratif d'Orléans contre l'arrêté préfectoral sur les Zones de non-traitement, déposé fin 2017, est toujours en cours en 2018.

Les groupes thématiques

Groupe « Ornitho » (30 bénévoles)

Avec le groupe « Ornitho », des actions reviennent chaque année pour suivre l'évolution de certaines espèces : le comptage international des oiseaux d'eau, le suivi des Grues cendrées et la protection du Busard cendré, enquêtes nationales sur diverses espèces... Des enquêtes nationales ponctuelles ont aussi été réalisées, comme l'enquête sur les rapaces nocturnes, qui mobilisent de nombreux bénévoles sur le département. Des suivis spécifiques ont également été effectués, notamment sur les rapaces diurnes forestiers et la Cigogne noire.



Les membres du groupe se retrouvent tous les premiers lundis du mois, pendant toute l'année, pour préparer les actions et se former à l'identification des espèces. Depuis 2018, les rendez-vous sont fixés au local mais aussi régulièrement sur le terrain. Des réflexions sur le lancement d'actions concrètes de protection des espèces ont été lancées. De nombreuses animations et sessions de prospection sont ouvertes à tous pour sensibiliser un maximum de personnes.

La mobilisation des bénévoles du groupe ornitho est une vraie force de frappe pour agrandir la connaissance avifaune et la sensibilisation du grand public sur tout le département. Cela s'est encore avéré vrai cette année, avec en particulier l'organisation d'une vingtaine d'accueils postés au Val d'Auron pendant la période du printemps/été, ayant permis de toucher près de 1000 personnes ! C'est l'occasion de multiples échanges qui permettent également de parler des actions concrètes de

protection de la faune menées par Nature 18 (action busards, études et inventaires, etc.) et des autres domaines d'activités de l'association.

Groupe « Lérido / Odonates » (15 bénévoles)

Le groupe « Lérido et Odonates » compte à ce jour une quinzaine de membres actifs. Il a permis en 2018 de finaliser la campagne « atlas » d'amélioration de la connaissance sur les odonates et d'amplifier les résultats liés aux actions du Plan National d'Actions soutenu par le Ministère de l'Environnement.

Le groupe a également travaillé sur les rhopalocères (papillons dits « de jour ») en réalisant des sorties ciblées sur des espèces spécifiques (rares et/ ou à retrouver sur le département). Le groupe a aussi continué son travail de connaissance sur les hétérocères (papillons dits « de nuit »), des espèces très peu prospectées dans le département, en réalisant plusieurs « chasses » de nuit.



Club « Connaître et Protéger la Nature » (25 jeunes)

L'année 2018 a été un beau succès pour le club CPN avec une sortie organisée chaque mois (sauf en été), permettant aux jeunes de découvrir les richesses naturelles du département, autour d'une belle dynamique de groupe. La deuxième édition du « mini-camp de trappeurs » a été organisée en juillet par Guillaume et une dizaine de jeunes y ont participé, et sont revenus enchantés.



Groupe « Bota » (12 bénévoles)

L'objectif du groupe, créé en 2014, est de former à la botanique ses membres par le partage des connaissances, d'organiser des sorties de terrain et de participer à des enquêtes et inventaires botaniques dans le département du Cher.

Le groupe botanique de Nature 18 a été très actif cette année, avec 6 sorties sur le terrain, un atelier sur la détermination des graminoides mené par Christophe Bodin, ainsi que diverses prospections pour enrichir le futur atlas des orchidées de la Région Centre. Une visite de l'Arboretum des Barres a été organisée également en septembre, avant sa fermeture définitive au public.



Suite aux inventaires « haies champêtres » organisés en 2015, le groupe s'est attaqué en 2017/2018 à un autre projet : le développement d'une exposition sur la haie champêtre et d'une plaquette « Osez la haie champêtre » à destination du grand public.



Groupe « Environnement » (10 bénévoles)

Le groupe environnement/zéro déchet, qui a pris la suite du groupe « écogestes » en fin d'année 2016, a été très dynamique en 2018 en se mobilisant une deuxième fois autour de la Fête du Zéro Déchet. Cet événement a eu lieu en partenariat avec la MJC d'Asnières et a permis de sensibiliser 300 personnes sur la journée aux modes de consommation durables.

Groupe « Nature en ville » (10 bénévoles)

Le groupe « Nature en ville » a vu le jour en fin d'année 2017. Ce groupe vise à rassembler les personnes qui s'intéressent à la biodiversité « de proximité », sensibles à la bonne cohabitation entre l'Homme et la Nature, et vivant sur l'agglomération berruyère. L'objectif du groupe est d'organiser des sorties de découverte et une cartographie des lieux naturels ou semi-naturels d'intérêt pour la biodiversité à Bourges.

Plusieurs sorties ont été organisées à Bourges en 2018, sur des sites où des interventions d'aménagement sont prévues (ZAC des Breuzes, aéroport de Bourges, ancienne distillerie proche du lac d'Auron...). A terme, Nature 18 souhaite être identifiée comme une force de proposition par la collectivité afin de pouvoir faire des recommandations concrètes pour améliorer la prise en compte de la biodiversité dans les projets d'aménagement et de gestion des espaces urbains.

Traîne-Buissons et Feuille de RDV du mois

Le bulletin de liaison de Nature 18, le « Traîne-Buissons » est paru 4 fois comme chaque année. Cette publication est coordonnée par Lucie RANCHIN, qui a passé la main en cours d'année à Elodie JARRY. Ce bulletin peut être publié régulièrement grâce aux contributions de nos fidèles (et nouveaux !) rédacteurs bénévoles.

Un nouveau numéro spécial a été développé au printemps 2018, sur le thème de la Nature en Ville, et des nombreux services qu'elle rend à l'Homme.

• L'équipe de permanents

L'année 2018 a vu une relative stabilité de l'équipe, avec le remplacement en cours d'année de Lucie RANCHIN par Elodie JARRY au poste d'Adjointe administrative, chargée de la communication.

Les salariés



Sébastien BRUNET

Chargé de missions Biodiversité - CDI - temps plein

Sébastien a rejoint Nature 18 en 2011. Il anime les groupes de bénévoles « Ornitho » et « Lépid / Odonates ». Il travaille sur les actions ornitho, amphibiens, insectes et supervise la gestion des espaces naturels dont Nature 18 a la charge. C'est aussi le directeur du séjour chantier nature pour jeunes bénévoles organisé chaque année sur le site du « Camp de César » à La Groutte.

Marion FORTUNE

Directrice - CDI - temps plein

Marion a rejoint Nature 18 en février 2015. En tant que directrice de l'association et en lien permanent avec le Bureau, elle gère les recherches de financement, le budget de l'association, les ressources humaines, le lien entre salariés et Conseil d'Administration et a une vision d'ensemble de toutes les actions de l'association.

**Lucie JAMET**

Chargée d'études « eau et pesticides » - CDI - temps plein

Lucie a été recrutée début 2014. Elle a en charge le déploiement de l'opération « Objectif zéro pesticide dans nos villes et villages » sur tout le département du Cher ainsi que les actions en lien avec le milieu aquatique.

En janvier 2018, elle a été promue au poste de **Chargée de missions Territoires durables junior**, pour prendre en compte ses prises de responsabilité et son autonomie de plus en plus grande sur l'opération Objectif zéro pesticide et au-delà.

Elodie JARRY

Adjointe administrative, chargée de la communication - CDI - temps plein

Originaire du Cher, formée à l'ESTACOM, Elodie a rejoint Nature 18 en juin 2018. Elle a pour missions la gestion administrative et comptable du quotidien de l'association. Elle s'occupe également de la communication à destination du grand public, de la presse et de la relation avec les adhérents.

**Guillaume NIONCEL**

Animateur - CDI - temps plein

Guillaume a rejoint l'équipe en octobre 2017. Ce natif du Berry connaît bien les régions naturelles du département et multiplie les approches pédagogiques grâce à son expérience avec des groupes de tous âges. Il est en charge des animations scolaires et de l'animation du club CPN, mais aussi de l'organisation d'animations grand public, en particulier sur des sites naturels gérés par l'association. Il réalise également des animations à destination de publics spécifiques comme des jeunes en grande difficulté sociale, des personnes en situation de handicap, des jeunes autistes, etc.

Charlotte PICARD

Chargée de missions Biodiversité - CDI - temps plein

Charlotte est arrivée à Nature 18 en même temps que Sébastien en 2011. Elle s'occupe principalement de botanique, d'agriculture et d'urbanisme. Elle anime le groupe « Bota » de l'association et réalise des études d'impact et des études en lien avec la Trame Verte et Bleue et la prise en compte de la biodiversité dans les politiques de planification territoriales.



Lucie RANCHIN

Assistante administrative, chargée de la communication et de la vie associative - CDI - temps plein

Après 5 ans au service des missions de Nature 18, Lucie s'en est allée en juillet 2018 vers de nouveaux horizons. Au programme pour elle : un tour du monde ! A nouveau, un grand merci à elle.

Formation continue

Chaque année, Nature 18 investit pour la formation de ses salariés et bénévoles. Des formations sont organisées en interne mais également auprès d'organismes de formation agréés.

Formations suivies par les salariés dans le cadre du plan de formation :

- **Charlotte PICARD**

Zones humides, 3 jours

Vannerie sauvage, 5 jours

- **Lucie JAMET**

Dimension relationnelle dans les démarches de développement durable et de l'EEDD, 2 jours

Récolter, cuisiner et manger avec un public, 3 jours

Animer autour du changement climatique, 3 jours

- **Lucie RANCHIN**

Dimension relationnelle dans les démarches de développement durable et de l'EEDD, 2 jours

DU économie solidaire et sociale, Université de St Etienne, 11 jours

- **Guillaume NIONCEL**

Les plantes messicoles, 2 jours

Traces et indices, 5 jours

- **Marion FOURTUNE**

Développer un projet autour de l'économie circulaire, 3 jours

Vannerie sauvage, 5 jours

Autres permanents



Le service civique volontaire

Nature 18 a accueilli en 2018 trois volontaires en service civique : Johanna BESSON (en appui à Lucie J. sur l'opération OZP), Kévin LESPINAS (sur la connaissance naturaliste du département) et Kloé WAEGEMANS (sur une mission environnement et vie associative, malheureusement interrompue par Kloé avant la date prévue).

Les stagiaires

Nature 18 accueille également chaque année plusieurs stagiaires, de la 3^{ème} au BTS, car l'association souhaite faire le maximum pour permettre aux jeunes qui en font la demande de découvrir ses métiers et son fonctionnement, dans la limite de ses possibilités matérielles !

Les relations extérieures

• Les partenaires techniques de Nature 18

Les fédérations

FNE Centre-Val de Loire

FNE Centre-Val de Loire est la « fédération régionale des Associations de Protection de la Nature et de l'Environnement ». Nature 18 a participé, avec 3 autres associations, à sa création en 1980. En 2016, ce sont 17 associations qui en font partie, dont 10 ont des salariés, regroupant en tout plus de 2 500 adhérents sur la région.



France Nature Environnement



France Nature Environnement est la « fédération nationale des Associations de Protection de la Nature et de l'Environnement ». Créée en 1968, elle est le porte-parole d'un mouvement de 3 500 associations. Nature 18 est adhérente à FNE au travers de sa fédération régionale.

GRAINE Centre

Le GRAINE Centre est la « fédération régionale pour la dynamisation et la promotion de l'éducation à l'environnement en région Centre ». Créée en 1997, elle regroupe près de 200 adhérents (individuels, établissements scolaires, associations, collectivités, entreprises,...).



La Fédération des clubs CPN



Depuis 1983, la Fédération des clubs CPN (Connaître et Protéger la Nature) développe les familles et les clubs nature en France et ailleurs. Son crédo : promouvoir la culture de la nature, l'école buissonnière, autrement dit connaître la nature par la nature dans la nature pour mieux la protéger.

Les associations partenaires

Nature 18 a de nombreuses associations partenaires dans le département et même hors de celui-ci : Association de Veille Environnementale du Cher, Centre de Soins UFCS de Vierzon, LPO 58, LPO Cher, Association Echanges de Plantes Troc et Culture à Levet, Patrimoine Marais, Châteaumeillant Nature,

Sainte-Montaine Sauvegarde de l'Environnement, Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, Atoupic, Association de protection du confluent de la Loire et de l'Allier et de ses environs, Association d'Etude et de Protection du Boischaut, etc.

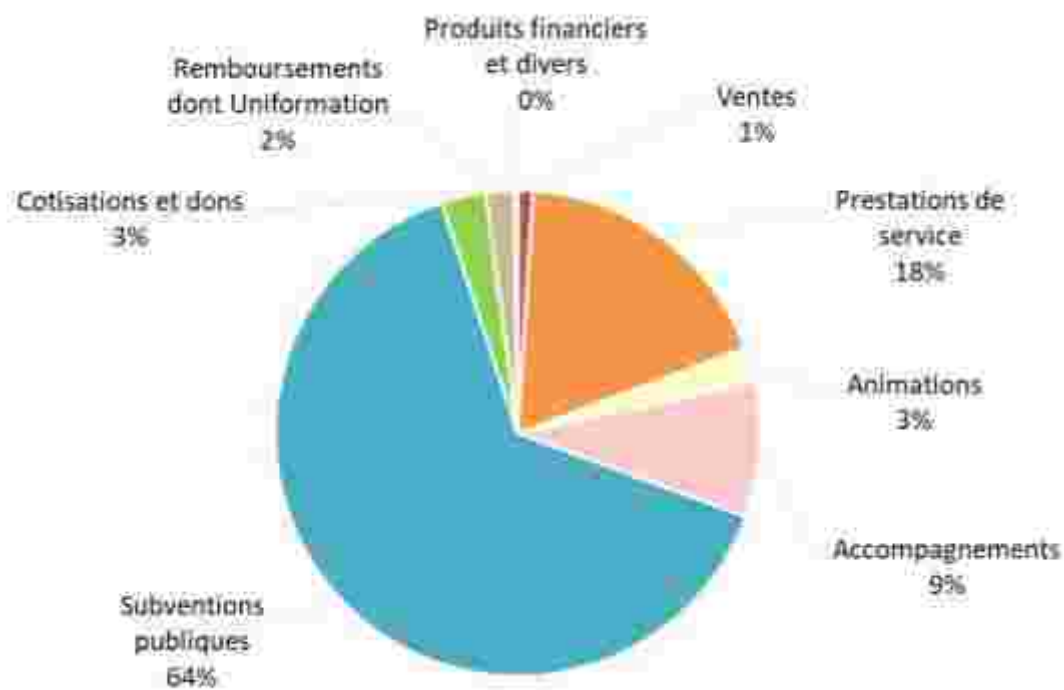
Les autres partenaires techniques

Nature 18 entretient depuis de nombreuses années des relations privilégiées avec des entreprises d'insertion professionnelle (Le Relais et l'ESAT de Saint-Amand-Montrond), des communes (Saint-Georges-sur-Moulon, Bourges, Plaimpied-Givaudins, La Groutte, etc.) et autres organismes reconnus au-delà de notre département (Muséum d'Histoires Naturelles de Bourges).



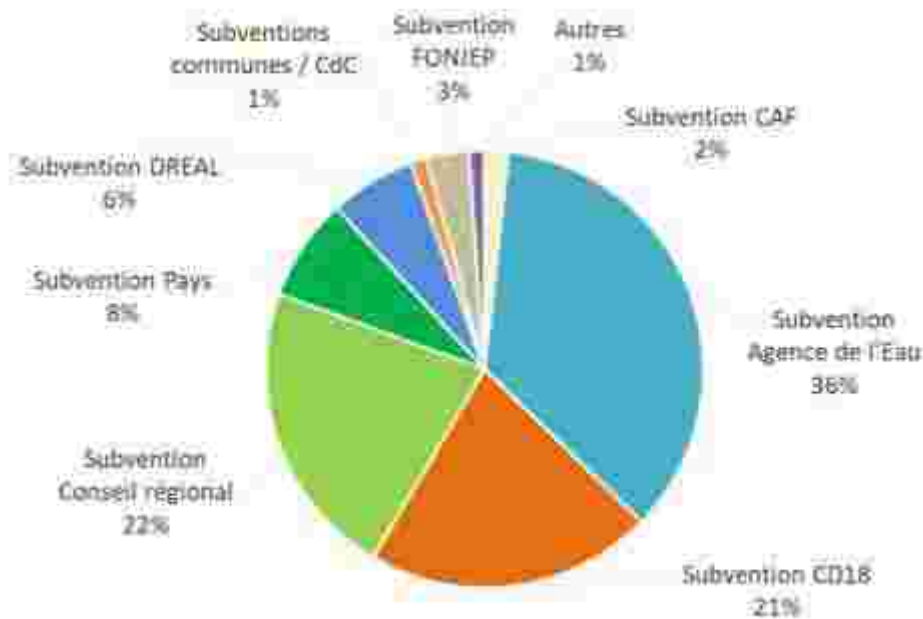
Enfin, Nature 18 collabore, via son réseau associatif, avec l'EcoPôle (établissement public régional, prochainement transformé en Agence Régionale de la Biodiversité) dont le but est de mobiliser la population et les acteurs régionaux autour des questions d'environnement et de développement durable.

• Les partenaires financiers et la gestion financière



Sources de financements 2018

La part des financements provenant d'organismes publics représente 64% du financement global, comme en 2017. Les accompagnements de partenaires, en augmentation (+3 points de %), ont permis de compenser la perte des aides de l'Etat sur les emplois aidés.



Détails des subventions publiques

En matière de financements publics, ce sont l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, le Conseil régional et le Conseil départemental du Cher qui soutiennent le plus les actions de Nature 18, représentant au total 79% des financements publics 2018 (77% en 2017).



Les financements privés (subventions, prestations, animations, accompagnements) représentent 30% des financements, un chiffre qui a augmenté par rapport à 2016 car Nature 18 a noué des partenariats avec plusieurs structures privées importantes (Autoroutes Paris-Rhin-Rhône, SUEZ Environnement...).

Les cotisations des adhérents et les ventes représentent 4% du total des financements, un chiffre stable en 2018.



En 2018, Nature 18 a poursuivi son accompagnement par le CER France, son cabinet d'expertise comptable, dans le cadre de la prestation : « Piloter son association ». C'est également le CER France qui établit le compte de résultat et le bilan de Nature 18 ainsi que les feuilles de paie des salariés, exercices relativement complexes. La prestation annuelle du CER France permet de sécuriser l'association en tant que gestionnaire et employeur.

Les actions 2018

Les intérêts et préoccupations des membres de l'association en termes de faune et flore, paysages, aménagement du territoire et urbanisme, agriculture, sensibilisation, réduction des pesticides, eau et milieux aquatiques, développement durable, veille environnementale... se concrétisent chaque année au travers de dizaines d'actions.

Réunissant les bénévoles, les salariés, de nombreux partenaires et le grand public, les activités de Nature 18 sont, depuis toujours, orientées en priorité vers la préservation de la biodiversité et des milieux naturels du département.

Toutes les actions de Nature 18 contribuent, d'une manière ou d'une autre, à l'atteinte de l'un ou plusieurs de ces 4 objectifs stratégiques :

- **Connaître et protéger les espèces sauvages ;**
- **Préserver et reconquérir les milieux naturels ;**
- **Sensibiliser tous les publics ;**
- **Accompagner les acteurs du territoire dans la transition écologique.**

Plus d'informations sur nos actions : www.nature18.org/nos-actions



Prise de parole d'Isabelle VAISSADE-MAILLET lors du premier Rassemblement pour le climat, le 8 septembre 2018

Espèces sauvages



Le Sonneur à ventre jaune, amphibien menacé

Nature 18 travaille sur une meilleure connaissance du Sonneur à ventre jaune dans le département afin de préserver les populations et ses habitats de plus en plus menacés au fil des années.

Le Sonneur à ventre jaune a été observé 23 fois sur 10 communes



Connaissance des libellules

Les odonates étaient mal connus dans le Cher. Pour suivre la dynamique mise en place dans nos départements voisins, Nature 18 a voulu amplifier fortement les connaissances sur ces insectes afin d'avoir un état des lieux précis des populations dans le département.

- 95 données sur 7 des 8 espèces PNA
- 113 données sur 9 des 13 espèces PRA, priorité 2
- 180 données sur 8 des 9 espèces PRA, priorité 3



Préservation du Balbuzard pêcheur

1 nid supplémentaire trouvé par Kévin LESPINAS, Service civique à Nature 18, sur un pylône

Sur les 4 nids connus dans le Cher, 3 couples étaient présents mais seuls 2 ont réussi leur reproduction, avec 4 jeunes à l'envol.

Le Balbuzard pêcheur est un oiseau avec de faibles effectifs en France dont le bastion se situe en région Centre Val de Loire. Nature 18 a pour objectif d'avoir une meilleure connaissance des sites de nidification de l'espèce afin de protéger ses nids en lien avec les acteurs du territoire.



Préservation de l'Azuré du Serpolet

L'Azuré du Serpolet est une espèce phare des pelouses calcaires. Nature 18 s'investit depuis des années sur la préservation de ces milieux emblématiques qui deviennent de plus en plus rares, grâce en particulier à nos administrateurs Anne-Marie et Jacques LAMY.

19 données de présence de l'espèce sur 11 communes du département

4 nouveaux sites découverts



Groupe « enfants »

Une réunion chaque premier lundi du mois à 18h

Des réunions en salle pour échanger, se former... et des sorties sur le terrain en groupe (3 sorties en 2018).

Un groupe d'une trentaine de bénévoles.

De nombreuses actions : comptages, recherche et protection de nids, accueils postés, suivi de sites, réflexions bâti et biodiversité, oiseaux blessés, etc.



Meilleure connaissance sur les oiseaux du Cher à travers plusieurs enquêtes

Nature 18 pilote plusieurs enquêtes nationales pour le département du Cher afin de permettre des analyses poussées sur les populations avifaunées en France.

Grâce à de nombreux bénévoles, le comptage international des oiseaux d'eau a été poursuivi en 2018.

Le comptage des oiseaux du jardin a mobilisé 99 personnes, sur 79 communes du département.

Au total, 4943 oiseaux ont été observés sur ces sites de 44 espèces différentes.



Préservation des nichées de Busards dans le Cher

Le Busard cendré est un oiseau emblématique de nos milieux agricoles. Il niche dans les champs de céréales et malheureusement les jeunes ne sont pas toujours capables de voler au moment des moissons ...

14 nids de Busards cendrés et 1 nid de Busard St Martin localisés

Grâce à la protection, 24 jeunes busards à l'envol (et 29 jeunes à l'envol au total connus)



Agir face à la mortalité routière des amphibiens lors de leur migration après l'hiver

15 bénévoles engagés

972 Crapauds communs, 25 Grenouilles rousses, 25 Grenouilles agiles et 3 Tritons palmés protégés à Ennordres

266 Crapauds communs à Villeneuve-sur-Cher

Alertée par des citoyens, Nature 18 agit sur deux secteurs du département où une concentration d'amphibiens est impactée par la mortalité routière : à Ennordres et à Villeneuve-sur-Cher.



Milieux naturels



Gestion pérenne de sites naturels ultrins vote de l'AG 2018

Afin de pérenniser le maintien de la biodiversité sur des sites naturels de faible superficie, Nature 18 a initié une réflexion pour cibler des espaces naturels afin d'établir une gestion sur le long terme et ainsi pouvoir les faire découvrir par la suite.

En 2018, une prairie avec deux mares, à Saint-Amand-Montrond, a été louée pour 9 ans. Un débroussaillage a débuté pour rouvrir le site.

6 autres sites sont aujourd'hui répertoriés afin de cibler d'autres espaces naturels dans le cadre de cette action votée par l'AG 2018.



Gestion de 2 Espaces Naturels Sensibles

Le Val d'Auron	Le Coteau de Coillard
<ul style="list-style-type: none"> - Récolte des œufs d'oies domestiques pour éviter une surpopulation - Conception d'un livret pédagogique - Accueils postés - Projet pédagogique avec une école - Réalisation d'un chantier écovolontaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Animations grand public - Surveillance des espèces envahissantes - Analyse de l'étang communal lors de sa période de vidange - Entretien de la pelouse sèche par une équipe d'insertion et un chantier éco-volontaire
<p>Au total: 874 personnes ont bénéficié d'une animation sur le site naturel.</p>	<p><u>Avec le CD18:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> 4 petits modules pédagogiques pour le coteau Application mobile Dépliant touristique



Camp de César de La Grotte

Nature 18, en partenariat avec la commune, réalise la gestion de ce site naturel remarquable afin de préserver les milieux et les espèces.

Via un contrat Natura 2000, un débroussaillage du site avec un export de la végétation est réalisé par l'équipe d'insertion Le Relais.

Nature 18 organise chaque année un séjour chantier Nature sur le site, afin de sensibiliser un public adolescent.

Cette année, 14 jeunes ont participé à ce séjour chantier nature.



Proposer de nouvelles ZNIEFF* grâce à des inventaires de la faune

16 secteurs prospectés, grâce en particulier à nos administrateurs Anne-Marie et Jacques LAMY

3 secteurs sont proposés au classement en 2018 :

- les prairies des Rappereaux, Menetou-Salon
- les pelouses du Tertre, Drevant
- les prairies des Terrages, Reigny

A travers sa connaissance du terrain et son analyse, Nature 18 propose le classement de nouvelles ZNIEFF* auprès de la DREAL.

*Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique



Plan de gestion de la pelouse des Garettes, Bourges

Nature 18 a réalisé le nouveau plan de gestion de la pelouse des Garettes, pour la Ville de Bourges, propriétaire du site.

C'est une pelouse marneuse, un habitat naturel peu courant dans la région.

Site naturel de 23 ha où 30 espèces patrimoniales de faune et de flore ont été inventoriées



Préservation des haies champêtres

L'année 2018 a été consacrée à la réalisation d'une plaquette et d'une exposition sur la haie champêtre dans notre époque moderne, avec le groupe bota.

Cette exposition de 6 panneaux aborde de quelle manière la haie champêtre nous offre de nombreux services, en ville comme à la campagne, pour réguler les vents, atténuer les pollutions, supporter les rendements agricoles, et abriter une biodiversité riche.

Un refuge et une autoroute pour la faune

La haie champêtre est un habitat naturel qui offre de nombreux services à la faune et à la flore. Elle est un refuge pour de nombreuses espèces animales et végétales, et une autoroute pour les déplacements de la faune.

Le prédateur invisible
Le prédateur invisible est un animal qui se cache dans la haie et attend de voir sa proie passer. Il est très efficace pour contrôler les populations de rongeurs et d'autres animaux.

Le prédateur visible
Le prédateur visible est un animal qui se cache dans la haie et attend de voir sa proie passer. Il est très efficace pour contrôler les populations de rongeurs et d'autres animaux.

Le prédateur invisible
Le prédateur invisible est un animal qui se cache dans la haie et attend de voir sa proie passer. Il est très efficace pour contrôler les populations de rongeurs et d'autres animaux.

Le prédateur visible
Le prédateur visible est un animal qui se cache dans la haie et attend de voir sa proie passer. Il est très efficace pour contrôler les populations de rongeurs et d'autres animaux.

Le prédateur invisible
Le prédateur invisible est un animal qui se cache dans la haie et attend de voir sa proie passer. Il est très efficace pour contrôler les populations de rongeurs et d'autres animaux.

Le prédateur visible
Le prédateur visible est un animal qui se cache dans la haie et attend de voir sa proie passer. Il est très efficace pour contrôler les populations de rongeurs et d'autres animaux.



Restauration des têtes de bassins versants de l'Auron et de l'Arnon

Restauration des milieux rares abritant des espèces protégées

Contribuer à la qualité de l'eau

Restauration des corridors écologiques de milieux humides

- 1 mare restaurée en 2018
- 4 prairies humides à restaurer en 2019

Ce projet, lancé à l'automne 2017, a consisté à inventorier des milieux humides dégradés sur les bassins versants de l'Arnon et de l'Auron, pour proposer des travaux de restauration.



Protéger la Pie grièche à tête rousse et son habitat

Prospections autour de la commune de Vesdun

2 couples observés par des contributeurs de l'aune-cher, en Pays Fort et en Boischaüt sud

Rencontre d'acteurs du territoire autour d'une démarche « Bocage et Biodiversité »

Les prospections pie-grièche demandent en moyenne de parcourir 8 à 10 km par jour à pied, en zone bocagère.

Sensibilisation







Club « connaître et protéger la nature »

23 c'est le nombre maximal de personnes présentes aux sorties proposées cette année dans le cadre du club CPN.

Une dizaine de sorties ou ateliers organisés

1 mini camp « trappeurs »

28 enfants inscrits au club

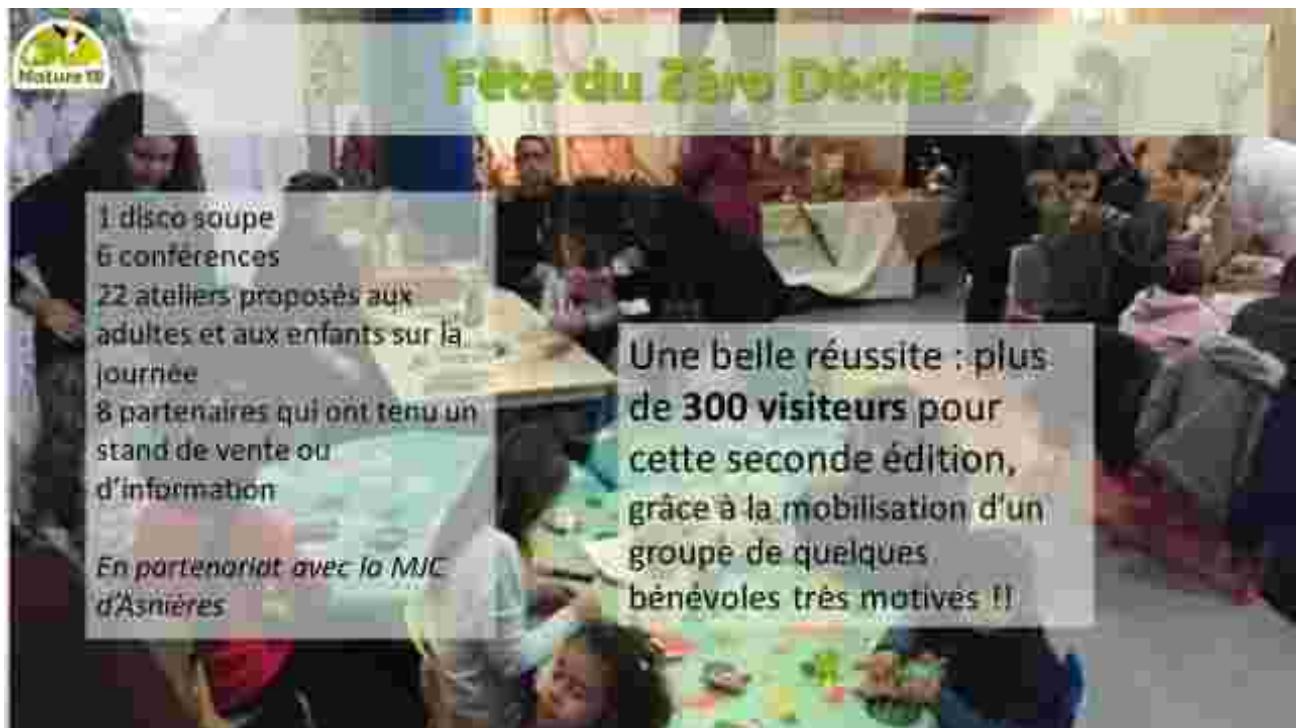


Sensibilisation de publics à besoins spécifiques

Plus de 20 interventions réalisées en partenariat avec une dizaine de structures différentes

Un nouvelle collaboration avec la maison d'arrêt de Bourges

Sensibiliser tous les publics, grâce à des approches pédagogiques adaptées : jeunes en grandes difficultés, personnes en situation de handicap, personnes âgées, détenus...





Réseaux sociaux, site internet

En 2018 nous sommes passés de 1171 à **3670** abonnés sur notre page Facebook !



Année	Nombre d'abonnés
2014	~100
2015	~100
2016	~100
2017	~100
2018	3670

Nouveautés sur le site internet (2019) :

- Possibilité d'adhérer en ligne
- Possibilité d'acheter nos ouvrages en ligne
- Espace réservé aux adhérents
- Mise en place d'une newsletter

Accompagner la transition



Accompagner les crèches dans la mise en place de jardins

Nature 18 a aidé la crèche des P'tits souliers à Henrichemont à réaliser son jardin de A à Z en 2017/2018

En 2018/2019, l'objectif est d'accompagner 10 autres structures du département dans leur projet jardin.

8 crèches accompagnées en 2018

En partenariat avec le réseau des Eco-crèches du Cher, l'ARPE en Berry



Inventaires de Biodiversité Communale

Dernière année de l'Inventaire de Biodiversité Communale de Marçais, Touchay et Boullérêt

Première année à La Celle

Engagement de Varly

Les inventaires naturalistes permettent de proposer à la commune une cartographie de la Trame verte et bleue communale et des fiches actions pour préserver la biodiversité.

Les habitants découvrent leur biodiversité lors de sorties.



LA GROUTTE ■ Une réunion publique avec l'association Nature 18 était organisée mercredi soir
Le village vient de signer sa charte pour le Zéro pesticide

Le village de La Groutte a, mercredi soir, l'association Nature 18 et sa chargée de mission, Johanna Bélier.

Cette dernière a exposé ses aspirations aux habitants du village au sujet de l'opération Zéro-pesticide et leur volonté de ne plus employer de produits phytosanitaires.

En 2018, quarante-et-un pesticides ont été détectés dans l'air au village de La Groutte. L'opération Zéro-pesticide, qui vise à réduire de 50 % l'emploi de ces produits d'ici 2025.



SIGNATURE: Johanna Bélier et Jacques Lamy, de Nature 18, aux côtés du maire, Michel Couët, lors de la signature (de gauche à droite).

L'utilisation de pesticides est interdite depuis le 1^{er} janvier 2017 aux collectivités et la liste de produits phytosanitaires devra être arrêtée au plus tard le 31 janvier 2019.

2018: quarante-et-un pesticides détectés en Région Centre

Des zones ont été repérées dans le département par Nature 18.

Une dizaine de communes ont rejoint Nature 18. Cette opération a débuté en 2010 et Nature 18 accompagne une quarantaine de communes.

Mélanie ou, Marie Couët, maire de La Groutte, a signé la charte Zéro pesticide avec Jacques Lamy, administrateur de Nature 18. Pour Michel Couët, l'opération Zéro-pesticide dans le village « est très attendue ».

« Ce projet sera également suivi de près par les habitants », dit-il.



Semaine des alternatives aux pesticides

Chaque année, pour le retour du printemps du 20 au 30 mars, la Semaine Pour les Alternatives aux Pesticides (SPAP) met à l'honneur les mille et une alternatives pour se passer des pesticides chimiques de synthèse dans notre consommation et notre production.

En 2018, Nature 18 a organisé plus de 10 événements sur tout le département et sensibilisé plus de 200 personnes.

MINI-ÉVÉNEMENTS

JEUDI 22 MARS
 Stand de conseils pour jardiner au naturel à Vierzon
 Commission Nature 18 invitée au stand à l'occasion du marché des légumes de Vierzon pour sensibiliser les visiteurs sur le jardinage au naturel.
 Réunion avec le marché des légumes, Vierzon.

VENDREDI 23 MARS
 Stand de conseils pour jardiner au naturel à Aubigny-sur-Nère
 Commission Nature 18 invitée au stand à la commission Comm'Vie pour sensibiliser les visiteurs sur le jardinage au naturel.
 Réunion avec le marché Comm'Vie pour les légumes, avec l'association des parents Aubigny-sur-Nère.

VENDREDI 23 MARS
 Diffusion du documentaire « Zéro phyto 100% bio », suivi d'un atelier animé à Bourges
 Ce documentaire de Guillaume Bello est une enquête sur le mal en marche des communes



**Accompagnement d'un bailleur social
Zéro pesticide et biodiversité**

Nature 18 a accompagné 2 résidences, à Bourges et Asnières-les-Bourges

En partenariat avec France Loire

Au programme :

- Ateliers de construction de gîtes à insectes, nichoirs et mangeoires qui seront installés dans la cours intérieur de la résidence des Merlattes
- Plantation de massifs de plantes aromatiques, l'occasion de présenter les techniques de jardinage naturel et de donner quelques astuces



**Journées techniques élus et agents
pour le Zéro Pesticide dans les cimetières**

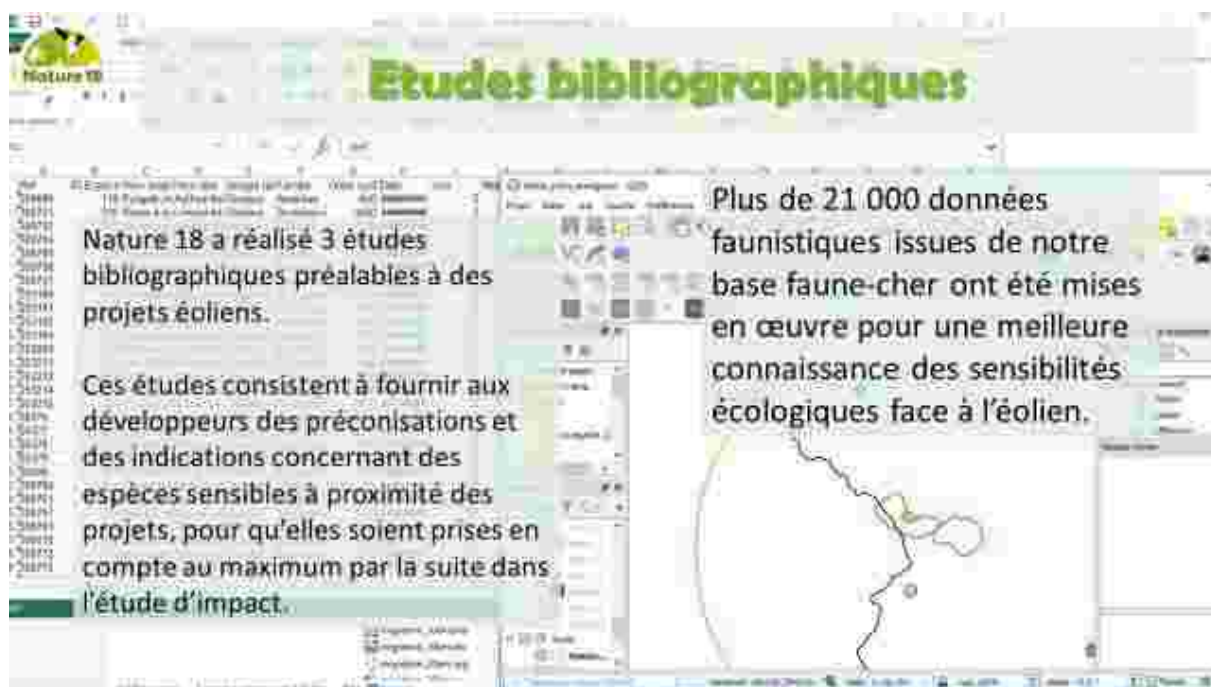
2 ateliers participatifs de réflexion et mise en commun des bonnes pratiques

2 demi-journées techniques directement au cimetière d'Achères et de Sancoins pour présenter aux participants du matériel adapté, des semences de gazons, comment gérer la transition, ainsi que des outils de communication pour passer son cimetière au zéro phyto

Plus de 100 participants

En partenariat avec la Chambre d'agriculture





Etudes bibliographiques

Nature 18 a réalisé 3 études bibliographiques préalables à des projets éoliens.

Ces études consistent à fournir aux développeurs des préconisations et des indications concernant des espèces sensibles à proximité des projets, pour qu'elles soient prises en compte au maximum par la suite dans l'étude d'impact.

Plus de 21 000 données faunistiques issues de notre base faune-cher ont été mises en œuvre pour une meilleure connaissance des sensibilités écologiques face à l'éolien.

Revue de presse

Nature 18 a comptabilisé en 2018 plus de 180 articles de presse concernant ses actions.

CHER ■ Assemblée générale samedi après-midi de l'association Nature 18

Multiples actions pour la biodiversité

« Connaître, protéger, transmettre et accompagner... »

Isabelle Vaissade-Maillet, la présidente de Nature 18, a rappelé les mots clés conduisant les actions de l'association en ouverture de l'assemblée générale, samedi après-midi, devant de nombreux adhérents. Une association qui a retrouvé depuis deux ans une certaine assurance financière après quelques années de trouble. L'occasion de renouer avec des bénéfices financiers pour le plus grand bonheur des responsables mais aussi des adhérents.

Citoyens et collectivités

« Pour la deuxième année consécutive, notre association présente des bénéfices ce qui nous permet d'être beaucoup plus sereins, se félicite Marion Fourtune, la directrice de Nature 18. Ce qui nous permet surtout de proposer à nos adhérents plusieurs thèmes d'actions pour l'année qui s'ouvre ». Mise en place de sorties pédagogiques sur les marais ; travail autour de l'accompagnement sur la bio-



NATURE 18. Isabelle Vaissade-Maillet, la présidente a mobilisé ses adhérents.

diversité des agriculteurs ; installations de coins nature dans différentes écoles ; mise en vitrine du réseau des Espaces naturels sensibles (ENS) ; travail autour d'un accueil de la biodiversité dans différents villages du département.

Fort de ses 355 adhérents, Nature 18 poursuit donc plus que jamais sa

route autour d'un plus grand accompagnement des citoyens mais aussi des collectivités dans la protection de la nature. À l'image par exemple de son accompagnement, depuis 2010, de 40 communes du Cher dans l'abandon des pesticides (dont 15 accompagnées plus spécifiquement sur le volet technique) ou encore

de son travail avec les agents communaux pour la gestion douce des haies. Actions pédagogiques tout aussi nombreuses avec par exemple 13 écoles et 8 collèges qui ont bénéficié d'une quarantaine d'animations, tout comme les 11 sorties clubs permettant de mieux connaître la nature et pouvoir disposer d'outils pour la protéger. ■

Frank Simon

ENVIRONNEMENT ■ Un rassemblement pour le climat organisé à Bourges

« Rassemblez-vous et agissez »

Près de deux cents personnes se sont rassemblées hier devant les marches de la Maison de la Culture, à Bourges, dans le cadre d'une journée internationale destinée à interpeller les gouvernements face au dérèglement climatique.

Valérie Mazerolle

valerie.mazerolle@ccmfrance.com

« Nicolas Hulot a dit qu'au quotidien, il n'avait personne pour le défendre, qu'il n'avait pas une société structurée descendant dans la rue pour défendre la biodiversité. Nous sommes là ! » Poing levé en haut des marches de la Maison de la Culture, Catherine Menguy (Stop Tafta), a mis en mots ce qui liait, hier, les deux cents personnes rassemblées à Bourges, dans le cadre de cette journée nationale de « Marche pour le climat » : la volonté de montrer que la société civile, que le monde associatif, agit au quotidien, à l'échelle locale comme nationale.

« Un travail de fourmi au quotidien »

« Sans les mots de Nicolas Hulot au moment de l'annonce de sa démis-



RÉGION. Trois rassemblements se déroulaient hier dans la région : à Bourges, Orléans et Tours.

sion, nous ne serions peut-être pas descendus dans la rue », avance Marion Fourtune, directrice de Nature 18, relais de cette initiative dans le Cher. « Manifester dans les rues, il est vrai que cela n'est pas fréquent, pour nous ; nous menons plutôt un travail de fourmi au quotidien. C'est moins visible, peut-être, mais nous sommes là. »

Là pour rappeler, avec une quinzaine d'associations œuvrant dans le Cher, les initiatives concrètes mises en place loca-

lement. Là pour interpeller les élus et chefs d'entreprise (« sans la trilogie citoyens-chefs d'entreprise-élus, on ne réussira pas la transition écologique », martèle Franck Rolland, du collectif Vivre autrement en pays de Vierzon).

Là pour « se donner », aussi « un bon coup d'espoir », a martelé Marion Fourtune, appelant les personnes présentes à s'allier pour « chercher des solutions face au dérèglement climatique ». « Ras-

semblez-vous et passez à l'action ».

Un message d'espoir également partagé par Sophie Baudalet, étudiante à Grenoble portant la voix des Ingénieurs engagés, qui s'est spontanément dirigée, sac à dos vissé sur les épaules, vers le micro tendu aux membres d'associations et citoyens. « Ça bouge dans le milieu des ingénieurs ! », a-t-elle souligné d'une voix émue, appelant à « un sursaut dans les comportements à toutes les échelles de la société, du local à l'international, de l'individuel au collectif ».

L'appel au « sursaut »

Initiative pensée à l'échelle nationale, l'événement, à Bourges, a démontré l'ampleur du séisme provoqué par la démission du ministre de la Transition écologique et solidaire le 28 août dernier, à la fin d'un été qui a vu se multiplier les signes de dérèglement climatique. ■

➔ **A savoir.** Les marches pour le climat organisées en France se tiennent le même jour, que la mobilisation *Rise for climate*, organisée à échelle planétaire, en amont du Sommet mondial sur l'action pour le climat.

NATURE 18 ■ A la découverte des plantes qui soignent les petits maux

Les plantes et leurs vertus

La sortie organisée par Nature 18 dans le cadre des espaces naturels sensibles, a réuni une dizaine de botanistes en herbe. Samedi matin, au Val d'Auron, ils sont allés cueillir millepertuis, plantain, origan et autres plantes qui soignent les petits bobos...

A deux pas de la base de voïe, une délicieuse odeur de citron s'échappe d'une thière posée à la bonne franquette sur un banc. Le thym citronné et la menthe choisis parmi la mélisse et le romarin, couvent dans l'eau bouillante, et augurent une délicieuse tisane, une façon conviviale de papoter botanique avant de se rendre sur le terrain.

Vingt-et-un jours de macération

Le sac madras de Lucie est prêt à récolter l'assortiment de plantes offertes par Dame Nature. Sur la liste de cette chargée de mission à Nature 18, ont poussé origan, millepertuis, plantain lancéolé... Des plantes qui, bien utilisées, peuvent soigner les petits maux. L'idée ? Récolter le plus possible de



SORTIE NATURE. Cueillette de plantes, de bon (samedi) matin au Val d'Auron

variétés au cœur du généreux vivier, puis les transformer, « en les faisant macérer pendant 21 jours dans l'huile », précise Lucie. Les recettes dévoilant les propriétés de chacune sont nombreuses, Lucie en a fait des fiches. Une macération d'origan permet ainsi de soulager sciatique et torticolis ; le millepertuis jaune aux feuilles per-

forées apaise les peaux agressées par le soleil ; la lavande calme également les irritations et les coups de soleil à condition de ne pas s'exposer aux chauds rayons en raison de son caractère photosensibilisant ; le plantain agit contre les piqûres d'insectes...

Les plantes ont des vertus bénéfiques si elles sont bien dosées. « En effet, elles sont à la fois remède et

poison », résume un participant passionné qui cultive de nombreuses espèces dans son jardin.

À la fin de la matinée, la cueillette est au point. Cap est mis sur les bureaux de Nature 18 à la Chancellerie pour passer à l'étape de la transformation et des macérations huileuses. Rendez-vous dans trois semaines pour en tester les bienfaits... ■

Saint-Amand → Vivre sa ville

ENVIRONNEMENT ■ L'association Nature 18 propose un chantier à quatorze adolescents jusqu'au 25 juillet

Des jeunes aux petits soins pour la nature

Jusqu'au 25 juillet, Nature 18, association de protection de la nature et de l'environnement dans le Cher, organise un chantier nature avec un groupe d'adolescents à Saint-Amand et La Groutte.

Yasmine Doung
yasmine.doung@nature18.com

Mercredi, 13 et 15, le soleil, cognac, Baptiste et Maudence transportent des branches d'arbustes et des troncs fraîchement coupés sur un terrain au lieu-dit les Charbonnières à Saint-Amand, en lisière de la forêt de Meillant. Ils descendent un long chemin jusqu'à la route où sont stationnées une benne prêtée par la ville de Saint-Amand pour recevoir ces déchets verts.

Les deux adolescents participent à un chantier nature organisé par l'association Nature 18 et qui accueille, depuis lundi, treize adolescents du Cher et un du La Rochelle (Charente-Maritime), en vacances dans le département, tous âgés de 14 à 17 ans.

Une faune et une flore à protéger

Chaque année, Nature 18 propose à un groupe de jeunes de participer au nettoyage et aménagement d'un espace naturel. « Habituellement, nous intervenons seulement sur le camp de César à La Groutte, un site protégé Natura 2000, indique Sé-



NETTOYAGE. Une partie du groupe, hier matin, aux Charbonnières, avec Sébastien Brunet, encadrant du groupe.

bastien Brunet, chargé de missions biodiversité et animateur de ce chantier nature. Mais cet été, nous travaillons sur deux espaces. »

« Si à La Groutte, il s'agit d'entretien, à Saint-Amand, il y a tout à faire sur un terrain loué à un propriétaire privé. De multiples arbustes et troncs ont envahi cet espace non protégé mais qui possède tout de même un intérêt environnemental. « Sur ce secteur, il y a une faune

et une flore à protéger. On y trouve des crapauds semmés à ventre jaune : il y a quelques années, Nature 18 avait restauré une mare qui abrite ces amphibiens. Mais les broussailles colonisent vite. Alors, pour gérer sur le long terme, nous avons loué cette parcelle pour une durée de neuf ans. Nous aurons une gestion plus pérenne », explique Sébastien Brunet. Des espèces de papillons et d'oiseaux comme les gros-becs casse-

noyaux et les bouvreuils pivronnes sont également susceptibles d'occuper cet espace.

Restaurer une mare, installer des animaux

Jusqu'au 25 juillet, chaque matin, les adolescents vont s'occuper de ces deux sites du patrimoine naturel du Bloisais. Car Nature 18 a encore d'autres projets pour le site saint-amandois. « Il y a une deuxième mare qui a été comblée, nous

allons la restaurer. Et une fois que le terrain sera complètement nettoyé, nous allons réfléchir à y mettre deux à trois animaux pour éviter la recolonisation des arbustes. Il y a des réservoirs de chevaux pas très loin donc ça peut être une solution. Nous pensons également à installer des nichoirs », précise l'animateur.

Les adolescents apprennent ainsi la vie en communauté

« Si cette expérience permet aux adolescents, volontaires et amoureux de la nature, d'être au chevet de la faune et de la flore du Saint-Amandois, cela leur permet aussi d'apprendre la vie en communauté. « Nous sommes hébergés au camping de la Roche, à Saint-Amand, et les jeunes pratiquent les repas à tour de rôle. Jour la semaine, le, etc. Avec moi, il y a deux autres encadrants : Amélie et Guillaume », explique Sébastien Brunet.

« Le groupe est satisfait de cette aventure. Certains pensent déjà revenir l'année prochaine. « Nous accueillons des jeunes de toute la France et quelques-uns reviennent », souligne l'animateur. Cette année, parmi les quatorze jeunes, huit ont déjà participé au chantier nature. ■

Protégé. Le chemin à la Roque, combe, 0811, 220 m pour de plus, 1000 m². Remplacement au 02 46 70 74 14.

MORLAC

A la recherche de libellules avec Nature 18

Nature 18, association départementale d'étude et de protection de la nature et de l'environnement, a organisé, samedi, une sortie prospection libellules dans le cadre de l'Atlas des odonates, histoire de recenser toutes les espèces de libellules du Cher, d'en dresser un inventaire qui donnera lieu à publication en 2019.

Une dizaine de membres de l'association, équipés de bottes, appareils photos et filets à papillons, encadrés par Sébastien Brunet, chargé de mission



PROSPECTION. Les membres de Nature 18 ont prospecté les rives de l'Arnon à Pigny.

biodiversité, ont prospecté les abords de la passerelle de Pigny en rives de l'Arnon. Ils ont recherché des espèces spécifiques aux cours d'eau, telles le Gomphes de Graslin ou la Cordulia à corps fin, que ce soit à l'état larvaire ou adulte après métamorphose.

Par ailleurs, Nature 18 organise un concours photo sur les libellules jusqu'à mi-septembre sur deux termes : les milieux de vie, mares, cours d'eau et le cycle d'évolution des espèces. ■

Désherbage : des efforts à poursuivre

Dans le cadre de l'opération Zéro pesticide, menée avec l'association Nature 18, six personnes, dont trois élus, se sont portées volontaires pour désherber l'allée des Anémones samedi à Troy.

Pas question de produits phytosanitaires mais de la bonne vieille huelle de coupe et quelques outils tels que binette, râteau, pique brique, hou, binchon... Ajoutez à cela une poubelle pour le ramassage et beaucoup d'enthousiasme et le tour est joué.

Exposition à l'automne

À l'arrivée c'est une rue débarrassée de ses herbes disgracieuses ne gardant qu'une bordure d'herbes basses, façon gazon rustique. Le but n'était pas de tout arracher mais plutôt de conserver une verdure courte qui se modifiera en fonction du cheminement des piétons.



APPLIQUÉS. Un petit air de propre après leur passage.

Chacun peut procéder de même devant son domicile ou bien faire place nette quand il s'agit de bordures de ciment.

Troy est engagé depuis 2016 dans cette opération sous la houlette de Nature 18, représentée ce jour-là par Lucie Jazet. Cette as-

sociation intervient régulièrement auprès des habitants, des écoles et des agents municipaux afin de sensibiliser la population à ce problème.

Une exposition, propre à Troy, en lien avec cette action, sera visible en automne. ■

SAINT-GEORGES-SUR-MOULON

Dix espèces d'orchidées immortalisées

Dans le cadre du programme des animations de l'association Nature 18, des sorties de sensibilisation à l'environnement sont organisées tout au long de l'année.

En partenariat avec le conseil départemental et l'association Nature 18, sept curieux se sont regroupés à l'espace naturel sensible du coteau de Coillards, à Saint Georges sur Moulon, samedi après-midi.

Initiation à la photographie

Avec l'animateur, Guillaume Nioncel, ils ont pu suivre une initiation photo tout en partant à la recherche des orchidées.

Munis de leurs appareils photo, identifications et apports de connaissance sur la biologie de ces plan-



PHOTOGRAPHIE. Lors de l'initiation à la photo, dix espèces d'orchidées ont été immortalisées.

tes particulières, ce n'est pas moins de dix espèces d'orchidées que ces bota-

nistes en herbe ont pu immortaliser, ramenant du même coup quelques sou-

venirs photographiques sans endommager dame nature. ■

ENVIRONNEMENT

Les hérons et autres oiseaux s'observent au Val d'Auron



OBSERVATION. Les naturalistes proposent de faire découvrir la faune de l'espace naturel. PHOTO E.R.

Depuis début avril et jusqu'à fin juillet, les bénévoles de l'association Nature 18 installent leurs longues-vues, le dimanche, de 15 h 30 à 17 h 30, au Val d'Auron, pour le plus grand plaisir des promeneurs.

Ils viennent pour l'occasion, comme Lynda et Jean-Marie, ou s'arrêtent au cours de leur balade et découvrent la multitude d'oiseaux qui se nichent dans l'île située au niveau du centre équestre.

Dimanche après-midi, hérons cendrés, aigrettes garzettes, grands cormorans ou hérons gar-

de-bœufs ont répondu présents.

Camille et Marie-Dominique orientent l'œil, donnent les explications et répondent aux questions.

On apprend ainsi que les hérons consolident, à partir de février, des nids déjà existants pour leur couvée.

« Il est possible de voir des martins-pêcheurs, précise Marie-Dominique, mais il faut avoir l'œil, car ils sont très rapides. Quant au bihoreau gris, présent également sur l'île, la chance doit être requise car il est très discret. » ■

E.R.

Ces oiseaux du Cher en voie de disparition



■ ANNOTÉ : Un oiseau du Cher (C) et de l'oiseau (D) sont présentés dans le document. Les oiseaux du Cher sont en voie de disparition. Les oiseaux du Cher sont en voie de disparition. Les oiseaux du Cher sont en voie de disparition.

PAGES 2 ET 3

ENVIRONNEMENT ■ Projet de biodiversité au lycée Henri-Brisson

Des lycéens dans la nature

Les 2^{es} GT culture design du lycée Henri-Brisson se sont investis dans un projet créatif et environnemental avec l'association Nature 18.

Céline Chouard

celine.chouard@naturefrance.com

Tout a commencé en septembre 2017 avec la signature de la charte entre l'association de protection de la nature et de l'environnement dans le Cher Nature 18 et le lycée Henri-Brisson. L'objectif affiché étant de ne plus utiliser des produits phytosanitaires dans l'enceinte de l'établissement scolaire pour décrocher le label #Monlycéeanature!

Démarche créative

Une enseignante de SVT, Murielle David et sa classe de 2^{es} GT culture design, aidés de Cédric Lecorff, agent de maintenance, ont choisi de travailler sur un projet environnement « en lien avec les cours sur la biodiversité au programme des élèves de seconde ».

« Nous avons commencé par réfléchir à la biodiversité, puis nous sommes allés à la découverte des insectes et autres animaux vivant dans notre cour.



NATURE. Les élèves de la seconde Culture Design se sont appropriés le projet dont ils vont pouvoir suivre l'évolution pendant leurs années au lycée.

Une fois l'inventaire réalisé, nous avons imaginé des nichoirs, des gîtes à insectes et à chauve-souris, des plantations à effectuer », racontent les élèves.

Le projet, validé par Nature 18 et l'établissement, entre dans sa phase bricolage. « On a appris à avoir une démarche créative avec ses contraintes de matériel, de coût, de fabrication », poursuivent les jeunes. « J'ai trouvé ça hyper-sympa de se préoc-

cuper des animaux qui vivent là où on vient étudier », confie Emma. « On a aussi appris beaucoup de choses sur les besoins des insectes, les menaces qui pèsent sur eux », poursuit Margaux.

Marion Fourtune, directrice de Nature 18, a salué « la qualité » du projet. « Le lycée Brisson a été pionnier dans le Cher pour cette opération soutenue par la Région Centre-Val de Loire à laquelle a participé un lycée par

département. Vous vous êtes emparés du projet et le résultat est exceptionnel. »

Tout l'espace du lycée a été exploité. Des nichoirs ont été installés dans les arbres. Des gîtes à insectes, parfois très originaux, ont trouvé leur place dans les parterres. Des fleurs attirant les pollinisateurs ont été semées. Une haie sauvage, composée de sureau, cornouiller, aubépine et noisetier, a été plantée du côté du Greta. ■

■ DUN-SUR-AURON

A la découverte des papillons

Sous l'égide de Nature 18, une dizaine de pionniers sont partis jeudi dans les marais de Contres, à la découverte de papillons.

Observer ces insectes

Sébastien Brunet, chargé de mission en biodiversité à l'association, n'avait pas choisi ce site par hasard, puisque les marais sont classés en espace naturel



NATURE. Fierté à papillons nécessaires pour cette sortie.

sensible. Le but de cette journée a été d'apprendre à observer ces papillons,

que ce soit à travers la photographie ou à l'aide de filets. La période est

propice à cette découverte car juillet et août sont les mois de vol.

La maraîche passée dans les marais a permis de découvrir le « cuirré des marais », papillon rouge qui se délecte dans les plantes humides.

Après un pique-nique réparateur, le groupe s'est transporté dans le bois voisin pour observer d'autres insectes du même genre.

Ils ont pu voir, entre autres, le grand negre des bois, un lépidoptère marion aux points blancs. ■

■ SAINT-GEORGES-SUR-MOULON

Mieux faire connaître le Coteau de Coillard

Une réunion du comité de site pour l'Espace naturel sensible de Coillard, qui couvre une surface de 11 hectares, s'est tenue la semaine dernière. L'objectif, favoriser la connaissance et la fréquentation de ces pôles privilégiés à un plus large public.

Dans un prochain programme, le conseil départemental prévoit de baliser un parcours découverte du Coteau de Coillard et un circuit de randonnée pédestre en boucle de 7 à 8 kilomètres (deux heures de marche). Celui-ci permettra de découvrir la campagne environnante avec d'autres centres d'intérêt pour le public (menhir de la pierre à la femme, étangs, points de vue...).

■ Trois rendez-vous avec Nature 18

Sur le plan pratique, des groupes scolaires des communes voisines organisent régulièrement des sorties pédagogiques sur ce site. Celles-ci pourraient être proposées aux centres de loisirs pendant la saison estivale.

Dans l'immédiat, pour



RÉUNION. Les différents acteurs, locaux, du conseil départemental et de Nature 18 sur le site.

l'année en cours, l'association Nature 18 a prévu d'organiser trois séances d'animation diversifiées sur le site. Le samedi 19 mai, à partir de 14 h 30,

initiation à la photographie naturaliste des orchidées ; le samedi 9 juin, également dès 14 h 30, chasse au trésor à la re-

cherche d'indices relatifs à la biodiversité locale et le vendredi 3 août, à partir de 21 h 30, sortie découverte de la faune nocturne sous un ciel étoilé. ■

■ Un intérêt pour la commune depuis plus de vingt ans

La préservation des sites naturels locaux constitue l'une des préoccupations majeures des conseils municipaux successifs qui, depuis plus de vingt ans, se sont engagés à les valoriser par des projets et des programmes d'animation successifs : identification de la flore du coteau de Coillard, création de l'Espace nature, aménagement tauristique de

l'étang communal, aménagement de l'espace loisirs. Parallèlement à ces initiatives conduites en partenariat avec l'association Nature 18, le site a été classé Zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique par la Région en 2007, puis Espace naturel sensible par le conseil général du Cher en 2012 aux côtés de seize autres sites du département.

2 MARS 2019 20 H 00 - 21 H 00

LE FAIT DU JOUR

Deux études tirent

Ça fait mourir les oiseaux et la biodiversité

Nature

Alouette des champs, mélieux, fringet, perris, chardonneret... Deux études du CNRS et du Muséum d'histoire naturelle de Paris montrent qu'un tiers des oiseaux des champs ont disparu en trente ans. Un constat alarmant, qui se confirme aussi dans le Cher. Cette attaque massive de la biodiversité touche également d'autres espèces, comme la chauve-souris, les reptiles, le hérisson, les grenouilles et autres amphibiens.

Marie-Odile Raymond

Dans la campagne française, plus d'un alouette sur trois a disparu et presque tout perris sur dix. La semaine dernière, deux études du Muséum d'histoire naturelle de Paris et du CNRS révélèrent une disparition massive des oiseaux de plaines : près de -50 % en trente ans.

Des résultats « proches de la catastrophe écologique » selon les chercheurs, puisque le déclin des populations s'est accéléré ces dix dernières années. Une situation alarmante pour la biodiversité, que les campagnes effectives dans le Cher et en région Centre corroborent.

« Dans le département, le chardonneret élégant est à la peine, depuis la fin des jachères (lire par ailleurs) et de leur apport en grains divers, explique Sébastien Brant, chargé de mission biodiversité à Nature In. L'importante diminution des insectes (-80 % en trente ans) fait que certaines espèces d'oiseaux ont aussi perdu de leur territoire. L'étude Périgais, menée par l'Ifrepa national de la faune et de la flore sauvage, a montré que les pesticides ont

un impact sur la qualité des poules des perdrix grises. L'alouette des champs est aussi en forte baisse. »

Plus inquiétant, le cas du mélieux triquet. « La population de ce mélieux des champs a tellement baissé qu'on se demande s'il n'a pas complètement disparu du Cher et de l'Indre. On ne l'a pas observé avec certitude depuis plusieurs années. »

« Les pesticides sont une marée invisible »

Selon l'étude du CNRS, ce déclin est largement dû aux pratiques agricoles. « Il ne faut pas se voiler la face, précise Sébastien Brant, les cultures intensives, la monoculture en grandes parcelles, une perte d'élevage, la disparition du bocage... font du mal à la biodiversité. »

En plus de la fin des jachères et de la forte diminution des insectes, les chercheurs pointent l'effet de « la généralisation des néonicotinoïdes », insecticides neurotoxiques impliqués dans le déclin des abeilles et la réduction des insectes.

« Une marée invisible va heurter le grand public, les pesticides sont une marée invisible, résume Sébastien Brant. Même les particuliers n'en prennent pas

conscience, alors qu'ils ne peuvent plus les utiliser en 2019. »

Il ajoute : « Comparativement aux oiseaux des champs, les oiseaux forestiers se portent mieux. La chousette hulotte, par exemple, est en plus grand nombre que la chousette effraie ou la chousette chevêche, deux espèces « agricoles ». Au niveau national, ces espèces forestières ne perdent que 2 % de leur population. »

À la Chambre d'agriculture du Cher, le directeur Bruno Guerin plaide pour un débat dépassionné. « Les agriculteurs n'emploient pas des pesticides par plaisir, ils sont pris à ce niveau même, à condition qu'ils disposent de solutions de remplacement efficaces, comme le directeur. Nous les accompagnons dans le cadre du plan Ecophyto : on observe notamment l'absence des maladies dans les cultures, au lieu de limiter les traitements de prévention. Mais il faut rappeler que l'utilisation des produits phytosanitaires est autorisée. Et que l'agriculture est là pour produire à un prix que les consommateurs sont prêts à payer. Les pratiques de consommation évoluent, les pratiques agricoles aussi. Mais on est sur du temps long. »

« La transformation du modèle agricole se fera en partenariat avec les agriculteurs, conclut Sébastien Brant, et non en opposition. » ■



BOULLERET ■ Les résultats de l'inventaire réalisé par Nature 18 dévoilés

La biodiversité s'est révélée

Après près de deux années d'étude, l'association Nature 18 livre aujourd'hui les conclusions de son inventaire de la biodiversité de la commune de Boulleret.

La municipalité a lancé en 2016 un inventaire de la biodiversité par l'association Nature 18, financé par la région Centre-Val de Loire et le pays Sancerre-Sologne, qui vient de se terminer. « C'était intéressant de faire un inventaire du patrimoine naturel », souligne Jean-Louis Billaut, le maire.

Vers un parcours découverte sur le circuit des lavoirs ?

Durant près de deux ans, Sébastien Brunet, chargé de mission biodiversité à Nature 18, a mené différentes actions selon des protocoles très précis, tels que des recherches dans la bibliographie existante, des comptages et des observations des espèces animales à des périodes différentes, et la réalisation d'une cartographie très précise pour la flore.

Au terme de ces deux années d'observations, il a ainsi relevé 130 espèces d'oiseaux différentes, prenant en compte les hivernants, les migrateurs et les



SORTIES NATURE. Dans le cadre de cet inventaire, les animations proposées par Nature 18 ont passionné les habitants.

nicheurs patrimoniaux. Mais aussi vingt-deux espèces de mammifères, six espèces d'amphibiens, quatre espèces de reptiles, sept espèces de papillons et trente-quatre espèces d'odonates (demoiselles et libellules), dont trois sont déterminantes pour une zone naturelle d'intérêt écologique (ZNIEFF) en région Centre-Val de Loire. Leur présence est en effet révélatrice de zones naturelles d'intérêt faunistique et floristique intéressantes à préserver dans une démarche de protection du patrimoine naturel.

Concernant la flore, 425 espèces connues ont été répertoriées, dont sept espèces protégées, vingt-trois espèces sont elles

aussi déterminantes ZNIEFF et quatre espèces sont rares.

À la suite de cet inventaire, Nature 18 a fait de nombreuses préconisations pour préserver et développer cette diversité naturelle, tels que la préservation ou la plantation de haies, de prairies, des zones humides. L'association conseille aussi une tonte modérée des bords de chemins et des routes, l'installation de nichoirs dans le bourg, un enrichissement du circuit des lavoirs, avec un parcours découverte de la biodiversité, et même la création d'un autre circuit, à la fontaine Saint-Martin, sur la thématique du bois-cette fois.

Sébastien Brunet reconnaît qu'il y a déjà une belle dynamique sur la commune avec de nombreux habitants participant aux animations nature et à l'inventaire, via le site de Nature 18, des hôtels à insectes installés par la commune, de nombreux espaces verts et le zéro pesticide qui a été mis en place.

Autant de préconisations en tout cas qui, pour le maire, méritent réflexion. En attendant, dans le cadre de l'Agenda 21, la création d'un livret sur cette biodiversité pour les habitants. « De plus, cet inventaire est un outil qui nous sera très utile pour la réalisation du PLUI », conclut le maire. ■

ENNORDRES ■ Nature 18 souhaiterait créer des mares pour préserver l'espèce d'une mortalité inéluctable

Qui se soucie de la grenouille rousse ?

L'association Nature 18 installe chaque année un dispositif sur la D30 pour protéger les amphibiens, alors qu'une autre solution, plus pérenne serait plus efficace, mais elle ne fait pas l'unanimité.

Salvato Vermeze

Puis qu'elle ne meurt que quelques petits centimètres, son corps semble si sensible qu'on croit voir la grenouille rousse, comme le crapaud commun et le triton palmé, sauter devant la voiture d'une mortalité quasi sur la route. En cette période de forte migration, et des automobilistes ne se préoccupent pas de ce situation.

Un dispositif coûteux

Depuis quatre ans, les bénévoles de l'association Nature 18 et de l'adéquation nature environnement travaillent, en hiver, sur le site de la D30 sur un dispositif pour sur 200 mètres qui vise à réduire les amphibien qui qu'on voit à cette saison leur zone d'habitat. Les zones humides qui bordent la D30, pour améliorer leur état de santé, il faut de la biodiversité. Et chaque année, durant des semaines (d'avril à août), des bénévoles et des salariés des deux associations viennent nettoyer les bords, les nettoyer et les restaurer avec leur propre.

Un dispositif qui a permis, l'an



D'ÉRIC. Plus répandue en Région Centre, la grenouille rousse (Rana lessonae) voit sa zone d'habitat

dernier, de sauver 1.131 crapauds communs, 177 grenouilles communes et 203 grenouilles rousse. 11000 personnes ont, ainsi, guidé l'été sur la route dans la Région Centre-Vallée de la Loire. Mais qui a vu cela ? « Également, en France, beaucoup de bénévoles, chargés de missions individuelles à Nantes et, dans la multiplication de sites et de bénévoles chaque année durant une période qui est longue et variée d'importance. Des bénévoles sur les fonds propres des deux associations qui ont de leur côté les deux pour il y a l'opération, alors que

celle-ci peut être hébergée par le conseil départemental de l'Oise, par exemple à l'époque par le conseil départemental de l'Oise. Mais, dans la seconde moitié, les deux associations s'occupent de la gestion de la zone de la route, mais pas de la gestion de la zone de la route.

Parce que cette solution ne peut être que temporaire, face à un phénomène de mortalité qui se produit inéluctablement chaque année à cet endroit, « rien n'y est fait ». Dans d'autres départements, les créateurs des dispositifs en ont, mais ce sont

des aménagements très coûteux, qui ne sont pas se faire de façon. « L'association propose plutôt la création d'une ou deux mares dans ces zones humides où la grenouille rousse et ses congénères habitent de façon habituelle. Ils pourraient être créés à travers une maquette.

« Mais il est pas de protéger chaque grenouille, chaque crapaud, rappelle Sébastien Brunet, le bon d'un site nature très populaire pour que le système soit viable », pour que les amphibien puissent vivre leur vie.

res rejoint les mares (il est de la région Centre), tout en assurant l'accompagnement et l'entretien pour maintenir la zone humide de la route.

L'association compte aussi de sauver la création de ces mares. Mais elle ne veut pas se lancer dans la création de mares, car les propriétaires en général ne veulent pas perdre à accepter une création de leur mare. Il faut de l'argent, mais aussi de l'argent pour la création de ces mares. En plus, ça implique de pas les propriétaires de la route. La route.

Du côté des élus

Quand on dit mares, les élus ne se font pas entendre. Ils ne veulent pas se lancer dans la création de mares, car les propriétaires en général ne veulent pas perdre à accepter une création de leur mare. En plus, ça implique de pas les propriétaires de la route. La route.

PIGNY

Les enfants à la découverte de la faune

Cette année, deux classes de CP/CE1 – soit 50 enfants – de l'école de Pigny ont pu profiter d'un projet pédagogique accompagné par Guillaume Stancel, animateur à Nature 18, de cinq séances sur l'Espace Naturel Sensible du Coiteau de Collard situé à Saint-Georges-sur-Moulon.

Une démarche scientifique autour de la mare

Le projet s'est articulé entre sorties sur le site naturel et travaux en classe. Il était proposé par Nature



RESTITUTION. Sébastien Brunet, chargé de mission à Nature 18, explique le déroulement de ce projet.

Il grâce à un soutien financier de plusieurs partenaires : conseil départemental du Cher, communauté de Communes des Terres du Haut

Berry et maître de Saint-Georges-sur-Moulon. Le but de ces interventions était de découvrir un espace naturel sensible par différentes approches in-

stant par une démarche scientifique autour de la mare et de la faune aquatique. Lors de la restitution de ce projet, les enfants ont pu présenter aux parents la réalisation d'une cédé de détermination pour reconnaître les petits bêtes de la mare, une exposition du déroulement des séances ainsi qu'une charte de bonne conduite à tenir sur les sites protégés.

À la fin de cette restitution, Jean-Claude Meillet et Fabrice Châtel, conseillers départementaux, ont remis à chaque enfant ayant participé à ce projet de découverte de ces richesses naturelles de cet Espace naturel sensible un petit sac rempli de divers documents et d'objets.